

SAISON 2019-2020 - Scènes du Golfe
DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEIGNANT

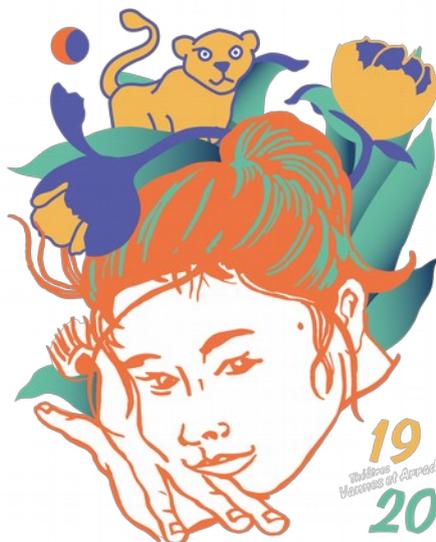
Suites Absentes
Variations chorégraphiques sur une musique de J.S. Bach

Pierre RIGAL (danse et musique)
Compagnie Dernière minute

Mardi 7 avril 2020 à 20h
Palais des Arts, Vannes



Scènes du Golfe - Vannes
<https://www.scenesdugolfe.com/>



RÉGION ACADÉMIQUE
BRETAGNE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Informations pratiques

Date de la représentation : **Mardi 7 avril 2020 à 20h au Palais des Arts, Vannes**

Disciplines : Musique, EPS, Lettres

Durée : environ 1h

A partir de 11 ans

Création le 25 septembre 2017 à Saint-Pierre-des-Cuisines à Toulouse dans le cadre du festival international Piano aux Jacobins

Conception, interprétation : Pierre Rigal

Collaboration artistique : Mélanie Chartreux.

Musique : Jean-Sébastien Bach interprétée par François Dumont pour un piano Yamaha Disklavier.

Coproductions : Production Compagnie dernière minute / Piano aux Jacobins avec le soutien de Yamaha Musique Europe

La Compagnie dernière minute est subventionnée au titre de l'aide au conventionnement par le Ministère de la Culture et de la Communication / Préfecture de la Région Occitanie, la Région Occitanie et la Ville de Toulouse.

Ce dossier comporte un document enseignant et un document élève afin de préparer la découverte de ce spectacle vivant.

Dossier enseignant :

I. Avant le spectacle

1. L'équipe artistique
2. Les intentions de Pierre Rigal
3. La musique
4. La chorégraphie
5. La scénographie

II. Pendant le spectacle

Devenir spectateur

III. Après le spectacle

Sources : Compagnie Dernière minute ; Philharmonie de Paris ; Wikipedia ; BNF : Gallica ; Dictionnaire Le Robert ; Le revue Séquences

I. AVANT LE SPECTACLE

1. L' équipe artistique

Le chorégraphe : Pierre RIGAL



Pierre Rigal est né à Moissac. Il fait ses études à Toulouse et obtient une maîtrise d'économie mathématique puis un DEA de cinéma à l'École supérieure d'Audiovisuel. Parallèlement à ces études universitaires, il pratique de manière intensive l'athlétisme, et plus particulièrement le 400 m et le 400 m haies. A 23 ans, c'est donc le sport de haut niveau qui l'emmène à la danse. Les années suivantes, il croise lors de sa formation, le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus, Nacera Belaza, Philippe Decouflé et de metteurs en scène tels que Mladen Materic ou Guy Alloucherie. C'est en 2002, à la suite d'une audition réussie pour le chorégraphe Gilles Jobin, qu'il interrompt de fait la pratique de son éphémère premier métier, la réalisation audiovisuelle de documentaires et de vidéo clips. Il travaille pendant 3 ans avec le chorégraphe suisse. En 2003, il crée et interprète son premier solo érection avec la complicité du metteur en scène Aurélien Bory, avec lequel il partage de nombreuses collaborations artistiques au sein de la Cie111. Ce solo marque la naissance de la compagnie dernière minute que Pierre Rigal dirige depuis lors. Outre ses propres soli (érection, Press, Mobile), il crée différentes pièces avec des danseurs contemporains (théâtre des opérations), des danseurs hip-hop (Asphalte, Standards, Paradis Lapsus ou tout dernièrement Scandale), des acrobates (Arrêts de jeu, Bataille), des musiciens (Micro). En 2015, en tant que chorégraphe invité par Ballet de l'Opéra de Paris, il crée la pièce Salut pour 16 danseurs. Pour le festival Montpellier Danse 2016, il convie 9 interprètes (danseurs, musiciens, comédiens) pour Même, une comédie musicale déjantée.

Ses créations

- 2003 Erection solo, en collaboration avec Aurélien Bory, créé au Théâtre National de Toulouse.
- 2006 Arrêts de jeu en collaboration avec Aurélien Bory créé au Théâtre National de Toulouse.
- 2007 La mort est vivante, installation photo-photographique créée au Théâtre National de Toulouse
- 2008 Press solo de/par Pierre Rigal, commande du Gate Theatre London
- 2008 Que serai-je serai-je solo pour la danseuse Mélanie Chartreux (lauréate du concours Talents Danse Adami)
- 2009 Asphalte pièce de théâtre hip-hop pour le Festival Suresnes Cités Danse et la Maison de la Danse de Lyon.
- 2010 Micro concert dansé pour 5 interprètes premières au Festival d'Avignon et création finale au Théâtre Vidy- Lausanne
- 2012 Standards pièce pour 8 danseurs hip-hop, création pour les 20 ans du Festival Suresnes cités danse, et au Festival de Marseille
- 2012 Théâtre des opérations pièce pour 9 danseurs créée au LG Arts Center de Seoul. Spectacle repris en tournée européenne au Festival d'Automne en Normandie et au Théâtre du Rond-Point à Paris.
- 2013 Bataille duo pour Hassan Razak et Pierre Cartonnet dans le cadre des Sujets à Vif - Festival d'Avignon et crée dans sa version finale à l'Hippodrome de Douai dans le cadre du festival Les Multipistes.
- 2014 Paradis Lapsus pièce pour le jeune public, commande du Théâtre National de Chaillot
- 2015 Salut ballet pour seize danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris
- 2015 Mobile solo créé à la Maison de la Culture de Bourges, en tant qu'artiste associé 2015-2017
- 2016 Même spectacle de théâtre et danse pour le Festival Montpellier Danse.
- 2017 Scandale troisième pièce pour le festival Suresnes cités danse
- 2017 Suites absentes performance solo pour le festival International Piano aux Jacobins à Toulouse
- 2018 La Fugue en Question pièce pour 5 jeunes interprètes dans le cadre de Talents Danse Adami, Création le 10 septembre au festival Le Temps d'Aimer
- 2018 Merveille création pour la programmation jeune public de l'Opéra de Paris (Auditorium de Bastille)



2. Les intentions de Pierre Rigal

« *Suites absentes* est une performance semi-improvisée d'un danseur en compagnie d'un piano mécanique qui joue seul et de manière autonome, une musique de Jean-Sébastien Bach. Cette configuration est une manière particulière de porter une pensée vers le pianiste, et par extension vers le compositeur, qui par définition, ne prennent pas part à cet événement. Cette absence devient le support imaginaire et subjectif d'un récit consacré à la musique et à sa manière de remplir intégralement la vie des hommes. Et cette subjectivité révèle aussi peu à peu les confidences de ce personnage mystérieux, seul face à un piano.

Sur scène, un piano à queue accueille le public qui s'installe dans le gradin du théâtre. Un homme arrive des coulisses, il fait face quelques instants à l'objet qui lui aussi, semble le regarder. L'homme vêtu d'un costume queue de pie noir, se tourne vers le public et salue. Puis il se dirige vers le piano. Il s'assoie sur le tabouret et se concentre quelques secondes. Il soulève et suspend ses bras, ses mains surplombent le clavier. Mais avant que ses doigts n'atteignent leur cible, le piano se met à jouer tout seul. Les touches noires et blanches s'enfoncent d'elles mêmes, les marteaux frappent les cordes. Le piano joue tout seul une suite de Jean-Sébastien Bach. »

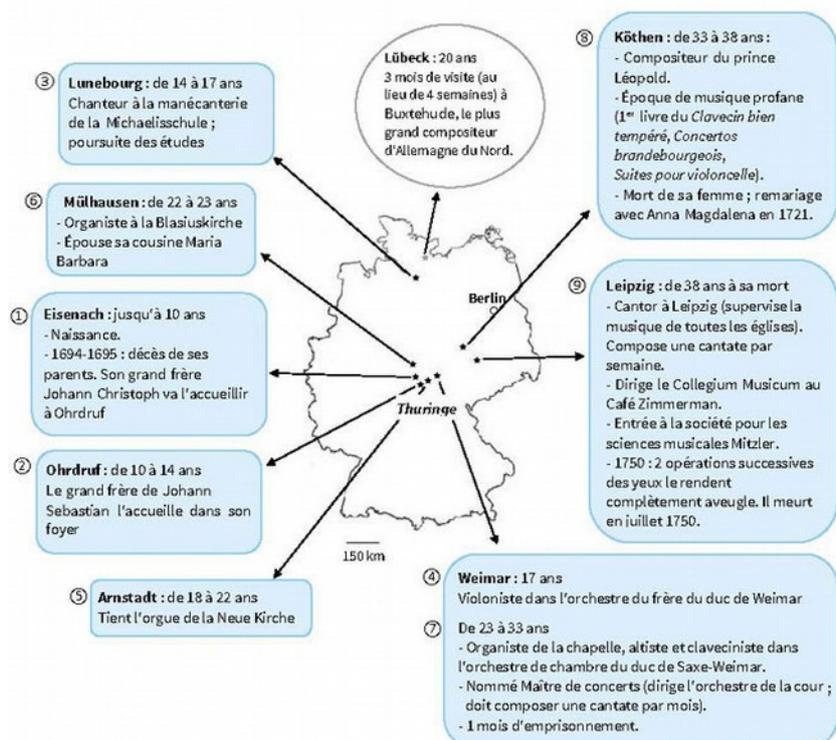
Pierre Rigal / 28 avril 2017

- un solo de danseur
- usage d'un piano mécanique
- absences du pianiste et du compositeur (J.S. Bach)
- absence comme source de l'imaginaire subjectif d'un artiste qui nous fait **le récit de la vie de Bach** ; dialogue avec Bach
- réflexion sur le titre du spectacle

3. La musique

Découvrir un compositeur de musique classique baroque : Jean-Sébastien BACH

<https://pad.philharmoniedeparis.fr/0038240-biographie-johann-sebastian-bach.aspx>



« L'ESSENTIEL



- Bach copie de façon inlassable durant la première partie de sa vie toutes les partitions de valeur qu'il trouve.
- Il est longtemps davantage connu comme un extraordinaire virtuose de l'orgue que comme compositeur.
- Son caractère intransigeant lui vaut de connaître des situations difficiles toute sa vie.
- Il est critiqué pour sa musique trop riche lorsqu'il est jeune, pour son style dépassé lorsqu'il est âgé, ainsi que pour la complexité de son écriture.
- Son œuvre, qu'elle soit religieuse ou profane, est inspirée par Dieu.
- Il écrit à la fin de sa vie des œuvres « didactiques » qui résument d'une façon extrêmement élevée 150 ans de musique européenne.
- Une partie de son œuvre est bâtie sur des jeux de nombres.
- Ses enfants ne sont pas ses seuls élèves : il est un pédagogue infatigable.
- Son œuvre est immense (malgré les nombreuses partitions perdues), très dense, et d'une qualité peu commune.
- Sa redécouverte au XIXe siècle incite à s'intéresser à nouveau aux autres musiciens de l'époque baroque : ce sont les débuts de la musicologie.

Jean-Marie Lamour »

REGARDER : Une manière amusante de découvrir la vie de JS Bach : Extrait du spectacle d'Alexandre Astier, « Que ma joie demeure » <https://www.dailymotion.com/video/x36psvn>

Les morceaux du spectacle

* **Bach • Capriccio sopra la lontananza del suo fratello diletto, BWV 992**

ECOUTER : <https://www.youtube.com/watch?v=PNgQKEy3KU0>

Contexte :

Cette pièce en six mouvements a été composée, vraisemblablement en 1704, à l'occasion du départ de Johann Jakob, son frère aîné auquel il était très lié, pour la Suède où il a été embauché en tant qu'hautboïste de la garde d'honneur de Charles XII.

C'est le seul exemple de musique à programme composée par Bach, peut-être inspiré par les Sonates bibliques de Johann Kuhnau qui ont été publiées à Leipzig en 1700. D'autres exemples antérieurs de musique à programme, parfois autobiographiques, existent dans l'œuvre pour clavecin de Johann Jakob Froberger que Bach connaissait et admirait : ils ont aussi pu l'inspirer. Comme dans les œuvres de ces deux précurseurs, chaque mouvement est accompagné de commentaires précis sur ce que la musique illustre.

* **Bach • Suite anglaise n°3 en sol mineur, BWV 808**

ECOUTER : <https://www.youtube.com/watch?v=ejLI5PYekoI> / <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8812210h.media>

Contexte :

Les *Suites anglaises* sont un des trois groupes de six suites pour le clavecin composées par Johann Sebastian Bach (à côté des *Suites françaises* et des *Partitas pour clavier* appelées aussi *Suites allemandes*).

Leur composition remonte au plus tard aux années 1720-1724 (à Köthen).

* **Bach / Liszt • Prélude et fugue en la mineur, BWV543**

ECOUTER : <https://www.youtube.com/watch?v=rVWVjMz2mn4>

Contexte :

Prélude et fugue en la mineur, BWV 543 (autre version du BWV 543a) est une pièce pour orgue composée par le compositeur Johann Sebastian Bach lors de ses années comme organiste à la cour du duc de Saxe-Weimar entre 1708 et 1717.

* **Bach • Prélude et fugue en mi bémol mineur, BWV853**

ECOUTER : <https://www.youtube.com/watch?v=jHPkgRMSCSU>

Contexte :

Le prélude et fugue en mi bémol mineur (BWV 853) est le huitième couple de préludes et fugues du premier livre du Clavier bien tempéré de Jean-Sébastien Bach, compilé vers 1722.

Après la légèreté riante du mi bémol majeur, Bach réserve au mi bémol mineur le premier rendez-vous tragique de son parcours harmonique.

L'émouvant prélude, à la gravité romantique et méditative, introduit une fugue savante et contemplative, dont la complexité est digne de *L'Art de la fugue*. Bach y fait usage notamment de canons et du procédé d'augmentation. La fugue est également présentée dans l'énharmonique ré dièse mineur — certaines éditions donnent les deux versions.

Les deux cahiers du Clavier bien tempéré sont considérés comme une référence par nombre de compositeurs et pédagogues. D'abord recopiés par les musiciens, puis édités au début du XIXe siècle, outre le plaisir musical du mélomane, ils servent depuis l'époque de leur composition à l'étude de la pratique du clavier et à l'art de la composition.

* **Bach / Busoni • Chaconne en ré mineur, BWV 1004 interprétation de François Dumont**

ECOUTER : <https://www.francemusique.fr/concert/interpretation/bach-et-busoni-chaconne-extrait-par-francois-dumont>

Contexte :

La deuxième *Partita pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach, en ré mineur, BWV 1004, a été écrite entre 1717 et 1720, et certains élèves de Bach ont suggéré qu'elle fut écrite en mémoire de sa première femme, Maria Barbara Bach. La partita compte cinq mouvements :

- | | |
|--------------|-------------|
| 1. Allemande | 4. Gigue |
| 2. Courante | 5. Chaconne |
| 3. Sarabande | |

Cette Partita est remarquable notamment par la Chaconne finale. Extrêmement longue (près de quinze minutes, ce qui en fait le mouvement le plus long de toutes les sonates et partitas pour violon seul de Bach), elle comprend des passages d'une variété et d'une richesse extraordinaires.

Un thème commun est partagé entre les quatre premiers mouvements. L'Allemande insinue un thème à la basse, qui continuera à « hanter » toute la pièce, jusqu'à la Chaconne, qui le dévoilera pleinement ; tandis que les quatre premiers mouvements sont le reflet de la suite de danses baroques allemandes, le caractère sombre de l'ensemble de la pièce est accru par la monumentale Chaconne qui termine l'œuvre.

Il s'est fait plusieurs enregistrements remarquables de cette Partita, dont les interprètes sont entre autres Jascha Heifetz, Itzhak Perlman, Yehudi Menuhin, Arnold Steinhardt, Henryk Szeryng, Nathan Milstein, Arthur Grumiaux, Gidon Kremer, Sigiswald Kuijken, Nemanja Radulović, David Grimal, Hilary Hahn, Maxime Vengerov, Marie Cantagrill, Isabelle Faust.

LEXIQUE :

- **fugue** : Composition musicale écrite dans le style du contrepoint, caractérisée par une entrée successive des voix, un thème répété ou suivi de ses imitations, qui forme plusieurs parties qui semblent « se fuir et se poursuivre l'une l'autre » Rousseau ; *ex* : *L'art de la fugue, J.S. Bach*

- **prélude** : pièce instrumentale ou orchestrale de forme libre qui sert à introduire une autre pièce ou qui constitue un tout pour elle-même ; *ex* : *Préludes et fugues de J.S. Bach*

- **suite** : composition musicale faite de plusieurs pièces et de même tonalité

4. La chorégraphie

a) Définir le rôle du chorégraphe / citer d'autres noms de chorégraphes

b) Définir le solo en danse : un seul en scène (différent de duo / trio / quatuor...)

c) Réfléchir à la manière de danser sur de la musique classique.

Quels gestes, quels mouvements, quel rythme...

Proposer des photos du spectacle et observer les gestes du chorégraphe.

Ex : les gestes du pianiste qui se prépare à jouer au piano (cérémonial)



Variation chorégraphique

pas de recherche d'effet, simplicité

finesse et subtilité

apparente spontanéité

entrelacement des membres pour répondre aux virgules de la musique

fugues = élégance des élans

respect de la cadence

gestuelle de tous les jours

d) Un clin d'oeil à Buster Keaton ?

- gestuelle sans expression

- Présence d'humour et d'autodérision

LIRE : Buster Keaton, un homme en mouvement <https://www.erudit.org/fr/revues/sequences/2000-n208-sequences1131195/48849ac.pdf>

VOIR : https://www.youtube.com/watch?v=_J8XM1_rOTg

5. La scénographie

a) Le piano mécanique

Qu'est-ce qu'un piano mécanique ?

« Il faut tout d'abord préciser en quoi le système « Disklavier » (disk = disquette, klavier = piano) se distingue de tout dispositif d'enregistrement. Inventé par la société Yamaha, ce procédé réunit un piano acoustique traditionnel et un mécanisme numérique capable de capter et de reproduire le jeu d'un interprète. En quelque sorte le lointain descendant du fameux rouleau capable, au tournant des XIXème et XXème siècles, de capter mécaniquement le jeu des grands virtuoses de l'époque. Le « Disklavier » équipe un grand piano acoustique de concert d'un ensemble de capteurs très perfectionnés qui analysent chaque nuance de l'interprète aussi bien sur les touches, les marteaux et les pédales, dans le but de permettre la reproduction fidèle des moindres détails de l'exécution. C'est ainsi que le spectateur de l'auditorium entend l'exacte reproduction des interprétations d'un florilège de partitions de Johann Sebastian Bach par François Dumont. Les touches du piano ainsi que les pédales s'enfoncent donc en synchronisme, comme sous les doigts et les pieds d'un interprète invisible ! »

Pour info :

Lors de la création du spectacle, le pianiste François Dumont jouait dans un autre lieu, aux Jacobins. En même temps, alors que le concert se déroulait, Pierre Rigal dansait en improvisant.

Configuration originelle : Manière de penser au pianiste absent et au compositeur lui aussi absent car disparu depuis longtemps

« Pour aller plus loin : https://www.youtube.com/watch?v=iN_0Mt0BMhs

John Cage est un des premiers musiciens contemporains à « préparer » ses pianos. Il a beaucoup travaillé avec la danse, et notamment auprès de Merce Cunningham. Dans cette vidéo, la partition a été composée par John Cage, et le piano préparé avec des clous et vis. »

b) Les accessoires

Décrire les costumes, les accessoires et le décor

- Quel est le costume d'un pianiste de concert ?



Définir :

- **queue de pie** : Une queue-de-pie est un vêtement de cérémonie court devant et à longues basques terminées en pointe derrière, (formant un : \/) qui arrivent au niveau des genoux. Elle est généralement caractérisée par le fait qu'elle ne s'attache pas, et que ses pans sont en satin. Traditionnellement, la queue-de-pie et le frac caractérisaient les habits de soirées et bals alors que les jaquettes (les Anglais la nomment morning coat), constituées d'un veston qui s'attache par un bouton dit jumelle, étaient utilisées pour les mariages et les courses.

On parle indifféremment de queue-de-pie ou d'« habit » même si techniquement la queue-de-pie, le frac et la jaquette sont deux vestes d'habit faisant partie d'un costume trois, quatre ou cinq pièces.

- **frac** : habit masculin de cérémonie



- Observer les transformations du costume et nommer les autres accessoires

piano à queue / tabouret de concert / épée / perruque grise / chaussettes mauve / Queue de pie mise à l'envers au sens propre et au sens figuré



- Pourquoi la présence d'une chèvre ?

En référence à une insulte que Bach aurait proférée à un élève en le traitant de « chèvre ».



TEASER DU SPECTACLE : <https://vimeo.com/275840137>

II. PENDANT LE SPECTACLE Devenir spectateur : rôle à répartir entre les élèves avant le spectacle

a) Observer le plateau / les costumes / la musique / les vidéos / les décors / les lumières...

- **Le plateau (tous les élèves) : bien observer la scène en entrant dans la salle au début du spectacle ; retenir les changements et les évolutions du plateau)**

- Les costumes / les accessoires : 4 élèves

- * Décrire les costumes (forme / couleur / changement de costume ?...)
- * Faire la liste des accessoires utilisés durant le spectacle.
- * Comment sont-ils transformés ?

- La musique : 6 élèves

- * Quel instrument est-il utilisé dans ce spectacle ? Comment fonctionne-t-il ?
- * Existe-t-il d'autres sources qui produisent du son ?
- * Y a-t-il des moments silencieux ?
- * Quel est le rythme de la musique ? Y a-t-il des changements de rythme, d'ambiance musicale ?
- * Quelle est l'interaction entre la danse et la musique ?

- Les lumières : 2 élèves

- * Quels jeux de lumière ? À quels moments ?

- Les décors : 2 élèves

- * Être capable de décrire la structure du décor du spectacle (lesquels / où / changement / ajout...)
- * Faire un schéma.

b) La danse : 8 élèves

- * Comment le danseur danse-t-il? Danse-t-il toujours de la même façon ?
- * Quelle est l'interaction entre le danseur et la musique ?

c) La scénographie : 8 élèves

- * Qu'est-ce qui déclenche la surprise au début du spectacle ?
- * Observer les placements / déplacements de l'artiste (au début / à la fin par exemple)
- * Décrire ce que fait l'artiste durant le spectacle / avec quoi – qui interagit-il ? / comment se déplace-t-il ? En fonction de quoi ?

d) Le spectacle Tous les élèves

- * Faire un croquis du plateau.
- * De quel compositeur le spectacle fait-il la biographie ?
- * Qu'est-ce qui vous a surpris / ému / touché / amusé / déçu dans ce spectacle ? Quel moment (tableau) vous a particulièrement plu ?
- * Avez-vous été surpris par le danseur ? Pourquoi ?
- * Que pensez-vous de cette association danse / musique classique baroque ? Est-ce gênant que le danseur soit seul sur scène ?
- * Après avoir vu le spectacle, comment comprenez-vous le titre du spectacle ?
- * Comment la musique remplit-elle la vie des hommes ?

III. APRES LE SPECTACLE

Faire le bilan des éléments à repérer pendant le spectacle.

- Retour sur le titre / la scénographie / la performance physique...
- A quoi servent les moments dansés ?
- Difficultés rencontrées pour voir / comprendre (éventuellement) le spectacle.
- Impressions ressenties
- Laisser une trace (écrite, dansée, dessinée, chantée...)

PRATIQUER :

1. On propose une autre fugue de J.S Bach et on demande aux élèves d'imaginer une chorégraphie sur cette musique à la manière de Pierre Rigal.

Il serait intéressant d'imposer la présence d'un accessoire avec comme contrainte d'en proposer un usage détourné ou réinventé comme dans le spectacle.

2. Créer un mouvement chorégraphique à partir d'un geste musical, avec plusieurs instruments (violon, contrebasse, saxophone, guitare par exemples...), pour explorer la posture des musiciens.

« J'ai beaucoup travaillé. Quiconque travaillera comme moi pourra faire ce que j'ai fait. »

A handwritten signature in black ink that reads "Johann Sebastian Bach." The script is cursive and elegant, with a period at the end.

Ce dossier pédagogique a été élaboré par Anne Yseult Le Dévendec, Professeure Relais - Danse et arts du cirque, pour la DAAC, Académie de Rennes, mars 2020.

Délégation académique à
l'éducation artistique et culturelle
Rectorat
96, rue d'Antrain - CS 10503
35705 RENNES Cedex 7
Tél : 02 23 21 74 10
Fax : 02 23 21 77 53